

que son gouvernement est décidé d'appliquer la doctrine Monroe; ce qui équivaut à dire que les Etats-Unis prétendent intervenir et prendre part, par l'entremise d'une Commission nommée à cet effet, au règlement de la délimitation des frontières entre la Guyenne anglaise et le Vénézuéla.

L'Angleterre a repoussé énergiquement les prétentions des Etats-Unis à se mêler de ses affaires. De son côté, Washington riposte en votant \$100,000 pour défrayer les frais de la Commission qu'il veut charger d'enquêter sur les prétentions contradictoires des deux pays, et en doublant ses armements.

Que va-t-il résulter de cette dernière tournure qu'a prise la question Vénézuélienne? Personne ne saurait le dire, mais ce qui est certain, c'est que si les deux puissances persistent dans l'attitude qu'elles ont prise et refusent de se faire aucune concession, une guerre deviendra inévitable, et alors ce sera le Canada qui paiera les pots cassés. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi, et que l'Angleterre saura régler la question des frontières de sa colonie de l'Amérique centrale sans que nous soyons inquiétés.

Dans les affaires scolaires, il y a quelques faits qui méritent d'être relatés.

L'honorable Gédéon Ouimet qui, après avoir occupé les plus hauts postes de son pays, avait rempli avec la plus grande distinction, la charge si importante de Surintendant de l'Instruction publique depuis dix-neuf ans, a résigné cette position et a été nommé conseiller législatif et en même temps membre du Conseil de l'Instruction publique. Fort heureusement, le nouveau poste qu'il va occuper lui permettra de faire profiter les choses scolaires du fruit de sa longue expérience.

L'honorable M. Boucher de La Bruère, qui avait déjà un volumineux dossier à son crédit, comme homme politique et comme écri-

vain, a été choisi pour remplacer l'honorable M. Ouimet.

Le gouvernement ne pouvait assurément faire un meilleur choix. Aussi l'avènement du nouveau surintendant de l'Instruction publique a-t-il été accueilli avec bonheur par tout le monde.

Un des premiers soins du nouveau fonctionnaire a été de réunir en convention les inspecteurs d'écoles, dont les séances présidées par lui-même ont eu lieu à St-Hyacinthe, à la fin de juillet dernier.

On y a discuté un grand nombre de questions concernant le mécanisme de notre système scolaire, et, il n'y a aucun doute que les suggestions qui ont été faites seront fertiles en bons et efficaces résultats.

La famille enseignante a éprouvé une perte bien sensible par la mort de M. F.-X. Toussaint. C'est une de nos plus grandes figures pédagogiques qui disparaît. En effet, depuis plus de cinquante ans, on l'a vu constamment sur la brèche.

Il ne s'est jamais passé une réunion d'instituteurs où il n'ait assisté, et pris une part active aux délibérations. A la dernière assemblée du bureau des examinateurs de Québec, même tout malade qu'il était, il s'y est traîné, mais son état de santé ne lui a pas permis de s'occuper des examens; il lui a fallu se coucher sur un sofa et laisser ses confrères faire la besogne.

Maintenant, chers lecteurs, laissez-moi vous faire, ainsi qu'à vos familles et à vos élèves, mes meilleurs souhaits pour la nouvelle année; souhaits de santé, de bonheur et de succès dans toutes vos entreprises.

J.-B. CLOUTIER.